

J'ose apprendre **le tango**



D'un côté, l'envie et le fantasme. De l'autre, le doute et la timidité. Pour entrer dans la plus argentine des danses, débarrassez-vous d'abord de vos idées reçues.

Pourquoi on n'y arrive pas

L'image de ces couples gracieux qui dansent le tango suscite l'admiration. Nous aimerions, nous aussi, développer cette sensualité. Mais ce côté « séducteur » nous freine autant qu'il nous fascine. Oser se montrer ainsi dans un bal (*milonga*) peut être plaisant, thérapeutique ou intimidant. De plus, il s'agit d'une danse d'improvisation, et la créativité comporte une part d'inquiétude. Nous pouvons douter de nos aptitudes à suivre un tempo ou à coordonner nos gestes. Autre frein : danser le tango, c'est toucher l'autre, se connecter corps et âme à un ou une inconnue. Nous envisageons alors d'y aller avec un partenaire (mais qui ?) et de dénicher un cours où personne ne frime (mais où ?).

Selon la psychanalyste et professeure de tango Véronique Saféris, autrice de *Tango argentin et psychanalyse* (L'Harmattan), ces ambivalences et ces résistances demeurent tant que nous n'avons pas « confronté notre vision caricaturale des rapports femmes-hommes avec une première expérience ».

Comment s'y mettre

Revoquez d'abord vos a priori. En tango, l'un guide, l'autre suit. Et cette répartition n'est pas forcément associée à un schéma homme-femme. « Dans mon cours, chacun s'exerce aux deux rôles », précise Véronique Saféris. Quant aux « représentations érotiques, sensuelles, sexuelles », elles sont, selon elle, le fruit de nos projections en tant que spectateur néophyte. « Chacun des danseurs ressent et sait pour lui-même comment se passe sa danse avec l'autre », dit-elle. En cours comme en *milonga*, on change régulièrement de partenaire car le jeu du bal est fondé sur la sociabilité. Testez plusieurs centres jusqu'à trouver un professeur dont la pédagogie vous convient. Rassurez-vous : le sens du rythme s'apprend à tout âge et il n'est pas nécessaire d'avoir la ligne pour s'adonner à cette activité. L'improvisation s'appuie sur des codes à connaître. Comme dans la vie ! « Le tango nous rend conscients que rien ne se passe jamais comme on l'imaginait », résume la thérapeute, qui invite à « prendre le risque de s'y confronter pour sentir ce que ça fait à l'intérieur de soi ». Agnès Rogelet